

Camp devant Valence le 18<sup>o</sup> Juin 1793

Mon cher General

C'est avec beaucoup de remerciements que j'ai eu  
la réception des deux lettres que vous avez en la bonté de m'écrire  
Je suis bien aise d'apprendre ce que vous me dites au sujet  
du traité qu'on veut de conclure avec le Roi de Sardaigne comme  
je suis parfaitement de votre opinion que tout ce qui doit  
les forces de la France ne peut qu'être de la plus grande utilité  
Suivant tout ce que je sais, j'espère que vous vous hâterez  
en ce que vous me dites touchant le Comte de Tressan, car Monsieur  
de Meri n'a dû il y a huit jours que Monsieur de Marbourg  
à ses pleins pouvoirs pour le Congrès, et qui <sup>me</sup> ~~en~~ a présent  
s'empêcherait <sup>de</sup> ~~qu'on~~ qu'on présente tous les arrangements excepté  
que Monsieur Saadi n'a écrit pas encore ses instructions  
ce qui naturellement donne beaucoup de jaloux à  
l'Angleterre et à la Cour de Vienne, particulièrement comme  
l'Armée Impériale se jure à Maastricht, Si cependant

en occasion hier au soir de parler à Monsieur de Chauvignac à qui  
j'ai dit tout uniment ce que je pensois touchant le conduite de la  
Cours de Biele, et j'espère que ma conversation n'a été pas fait  
de mal,

Quoique nous avons informé que des Hollandois se sont  
les conduits à Biele, nous a terriblement trompé car il n'est  
pas possible pour des Compagnies de s'être conduit plus lâchement  
en plus somme des pertes qu'ils l'ont fait précédemment.  
Le Corps François n'est pas plus fait qu'eux, et après quelques  
jours de l'armée ils sont partis, et nous au lieu de la victoire sur  
Nempst qui est un poste extrêmement fort et en ils l'auraient  
pas pu être attaqués, ils ont abandonné tous les ponts gardés de  
la rive du Rhin pour les attaquer et par conséquent  
le Chemin de Biele, une des plus fortes provinces de ce pays est  
qui de Colonel Meyers etape l'armée le jour après de Biele  
avec cent cinquante et quatre Chapeaux et leurs camps leur  
arrivent garde. Le fait est que c'est un grand malheur qu'on  
n'a pas demandé de l'argent aux Hollandois au lieu de leur  
leur envoie leurs invincibles troupes, qui font vraiment plus  
de mal que de bien, il y en a dix sept mille de les a posés pour

le passant entre la des et de leur, cette position a été défendue toutes  
la campagne passée par trois mille hommes, et quoique l'ennemi a  
souvent tenté de faire des incursions il a toujours été repoussé  
parce que le pays est défendu naturellement par des rivières et de  
grands canaux, de façon que l'on défend seulement les ponts et  
les passages des rivières. Il y a un petit corps de troupes placé  
à Spire pour pousser le pont de tous les côtés et est impossible  
que l'ennemi puisse envahir ce pays avant que des secours  
soient envoyés de la grande armée, mais j'ai vu les rapports écrits  
de l'Officier Ambassadeur qui est placé auprès du Prince de Saxe  
et qui dit qu'il est impossible de rien faire avec eux, qu'ils sont  
des ignorants et des jaloux, et au même temps qu'ils croient  
savoir la guerre mieux que tout le reste du monde, et  
qu'ils ne veulent suivre aucun conseil.

Quant au siège de Valenciennes nous avons aujourd'hui  
ouvert nos quatorze Batteries de la première Parallele, qui font  
un feu d'artillerie et les arrangements sont faits de façon qu'elle  
se démontent par un instant, et demain on sera en possession  
de la seconde parallèle. Il est évident combien l'ennemi  
a été surpris, et le feu de l'artillerie qu'il nous a fait, c'est le

Anglais sans de bouche ouverte et sans à nous pas vingt  
soldats de tré ou de Blépis dont un seul Anglais et un seul  
Hannoverien de tré et à peu près six de Blépis. L'ennemi a fait une  
dixième fois après midi, qui n'a fait que des hommes en a le bras  
de la saurons Melitau, à peu près cinq cent de ces gens se  
sont jetés dans de deux ouvrages semblables de quelques deux Compagnies  
sans ordre et ont voulu détruire les Bataillons que nous avons fait  
construire pour passer à la seconde parallèle, et pendant ce  
deux heures qui ont vu deux salons de la Batterie de deux  
Etrangers à la bataille qui se a tré une mystérieuse et le tout  
d'abord enfus dans la ville.

Adieu Mon cher General on s'appelle Gouy  
Veuillez être sincèrement

P. S. J'ai compté avoir un Reg par  
deux Marchands mais il ne s'en est pas en  
d'ailleurs en Angleterre il faudra aussi que j'attende  
pour une autre occasion.

Votre très affectueux

Friedrich